Hier, le peuple d'Israël voulait un roi. Malgré le refus de Samuel, Dieu lui avait demandé de leur en donner un. Samuel est donc chargé de le désigner. Mais Dieu s'en mêle directement. C'est lui qui conduit Saül jusqu'à la porte de Samuel. C'est lui qui donne à Samuel de reconnaître en Saül celui qu'il veut voir à la tête du peuple. C'est surtout lui qui consacrera Saül et en fera le premier roi en Israël.

Dans le peuple de Dieu, ceux qui sont constitués en autorité le sont par Dieu lui-même. Ils sont ses élus. Ils agissent en son nom. Il en était ainsi quelque fois. Il en est ainsi aujourd'hui. Les prêtres, les évêques, le Pape reçoivent de Dieu leur autorité et le don de guider leur frères et sœurs vers le Royaume.

L'Eglise n'est pas une démocratie. Elle n'élit donc pas ses pasteurs comme la plupart des sociétés modernes élisent leurs gouvernants. Ceux à qui Dieu confie le service de l'autorité dans l'Eglise ne sont pas des êtres parfaits. Ils ont leurs qualités et leurs défauts. Ils peuvent faire des faux pas. Dieu leur fait néanmoins confiance et les soutient. Nous sommes invités à leur faire confiance nous aussi.

Ces dernières années, l'autorité dans l'Eglise fait problème. Les chefs religieux sont souvent contestés. Nombreux sont les chrétiens qui voudraient que le pouvoir décisionnel soit confié à la base. Cette aspiration n'est pas malsaine. D'ailleurs, pour certaines grandes nominations dans l'Eglise, la base est consultée ; ce qui n'est pas rien. Mais l'Eglise n'est pas un système démocratique qui copierait les manières de faire de nos sociétés modernes.

Ne rêvons donc pas du jour où les ministres de Dieu seraient élus au suffrage universel. Efforçons-nous de mieux

comprendre que l’autorité vient d’en haut (de Dieu) et non d’en bas, et qu’il y a là un mystère à accueillir dans la foi.

Au cours de cette Eucharistie, prions pour tous ceux qui sont investis par Dieu pour un ministère dans l’Eglise, afin qu’ils exercent leur autorité avec humilité ! Prions aussi pour nous-mêmes afin que nous comprenions que dans l’Eglise, tout autorité vient de Dieu !

Dans l’Evangile de ce jour, Marc insiste sur l’attrait que suscite Jésus au début de sa vie publique. La foule vient à lui pour entendre son enseignement, Lévi répond sans hésiter à son appel, les publicains et les pécheurs sont nombreux pour partager son repas. Auprès du Seigneur, il y a de la place pour tous. Si nous le suivons, il a une parole à nous dire, un appel à nous faire attendre.

Rien ne peut nous écarter de cette rencontre, pas même nos péchés. Si nous reconnaissons en toute sincérité que nous sommes pécheurs, nous pouvons aller vers notre Sauveur en toute confiance. Il est le médecin de ceux qui vont lui dire leurs faiblesses, mettant en lui toute leur espérance.

Le Seigneur qui accueille les pécheurs dans sa miséricorde infinie nous invite à voir les autres comme lui-même les voit. Nous n’avons jamais à les juger, nous pouvons toujours accueillir tous nos frères avec un regard bienveillant. Que le Seigneur nous donne de poser ce regard d’amour sur les autres !